

soi—de la concilier avec la paix, notre paix : *disciplina pacis nostræ super eum*. Mais qu'il s'impose un immense sacrifice pour venir jusqu'à nous ! Si loin de nos fanges est son royaume ! Il lui faut traverser des régions de sang. Entendez-vous le prophète aux abois : " Quel est celui qui vient d'Edom, de Bosra, en vêtements rouges, en habits écarlates ? Il se redresse avec majesté, dans la toute-puissance de sa force." Il répond, écoutez : "C'est moi qui promets la justice, qui ai le pouvoir de délivrer."—Mais, mon Dieu, pourquoi votre vêtement est-il rouge ainsi ? Ah ! entendons-le de nouveau : Nous lui avons laissé tout faire, il s'est épuisé : " J'étais seul à fouler au pressoir, nul homme d'entre les peuples n'était avec moi... leur sang a jailli sur mes vêtements et j'ai souillé tous mes habits; car un jour de vengeance était dans mon cœur et l'année est venue de racheter ceux qui sont à moi."

Oui, notre expiation et notre rédemption se sont faites dans le sang de l'agneau. Tache et offense, tout a été lavé, effacé, à jamais enlevé. Le Verbe s'est fait chair; le poids de notre péché, il l'a pris sur son corps, se faisant lui-même péché afin de souffrir en l'expiant. La restauration s'est faite surabondamment en celui qui est le premier né, c'est-à-dire le premier ressuscité d'entre les morts, en celui qui est le nouvel Adam.

Depuis lors, vainement le torrent des injustices humaines a épuisé sa rage et ses efforts contre la vertu infinie de la Passion de Jésus-Christ. Elle suffirait à expier les péchés de tous les mondes, durant toutes les éternités.

FR. P. DESJARDINS, O. P.

